

Le coup de pouce de la SEFA aux commerçants

Par Julien Lambert

RÉGION | LE JOLI GESTE

La société aubonnoise a décidé de s'engager activement sur la plateforme lancée pour soutenir les commerçants. Elle offrira un bonus de 20% sur l'achat de bons pour les enseignes situées sur son territoire.



Les soutiens non étatiques à l'économie locale se multiplient. Keystone

Solidarité. Voilà un mot qui prend tout son sens ces dernières semaines. Et les particuliers ne sont pas les seuls à donner de leur temps ou à soutenir financièrement celles et ceux qui se retrouvent en difficulté. La Société Électrique des Forces de l'Aubonne (SEFA) – spécialisée dans la production et la distribution d'énergie électrique – a choisi d'investir 125 000 francs dans la région pour soutenir ses clients et l'économie locale. «Ce qui a provoqué cette décision, c'est notre volonté d'être solidaires, résume le directeur de l'entreprise Laurent Balsiger. Pourquoi cette somme? Car nous fêtons cette année nos 125 ans.»

Si la société n'est pas épargnée par la crise actuelle – baisse de la consommation d'énergie et mise au chômage technique de toute l'équipe en charge des installations électriques –, elle dispose de réserves pour faire face à la situation. «Et comme nous allons réduire l'envergure des divers événements qui étaient prévus pour notre 125^e, nous pourrions réallouer une partie de l'argent à des actions solidaires, plus judicieuses dans le contexte actuel», reprend le directeur.

Concrètement, l'entreprise va offrir les abonnements de téléphonie fixe et mobile à ses

Nous allons réallouer une partie de l'argent des festivités de nos 125 ans à des actions solidaires plus judicieuses

Laurent Balsiger, directeur de la SEFA



clients pour le mois d'avril, ce qui représente un montant de l'ordre de 40 000 francs. Mais la SEFA a surtout décidé d'apporter un coup de pouce précieux à la plateforme de soutien aux commerçants du district de Morges (soutien-aux-commerçants-morges.ch). Cette

dernière propose d'acquiescer des bons auprès des acteurs locaux et d'en profiter une fois la crise passée, leur permettant ainsi de disposer dès aujourd'hui de liquidités importantes dans le contexte actuel. «Cette initiative nous a tout de suite séduits. Nous

avons donc décidé d'ajouter 20% au montant de chaque bon acheté pour les commerçants qui se trouvent dans les 25 communes desservies par notre télé-réseau. C'est à notre sens une solution pragmatique pour apporter un soutien à ce tissu artisanal et agir ainsi pour une économie locale forte», estime Laurent Balsiger.

L'objectif est évidemment d'encourager un peu plus de clients à franchir le pas, un bon acheté 100 francs par exemple ayant une valeur de 120 francs. «Et pour motiver les commerçants de la région à s'inscrire sur la plateforme, nous offrons à nos clients ou ceux qui souhaitent le devenir trois mois d'abonnement multimédia s'ils la rejoignent», ajoute le directeur de la SEFA.

■ Déjà 50 000 francs

Ce soutien précieux va-t-il booster les ventes sur le site? Les prochaines semaines le diront. Toujours est-il que la plateforme a dépassé les 50 000 francs mardi à midi, un peu plus de 15 jours après son lancement. «On ne s'attendait pas à un tel succès si vite, se réjouit Gilles Rossier, l'initiateur de la démarche. On compte désormais près de 150 commerçants et l'on reçoit encore des demandes.»

■ «Réflexe à encourager»

Du côté de l'Association de la région Cossonay-Aubonne-Morges (ARCAM) qui appuie la démarche en prenant en charge les frais de transaction, on y voit une belle opportunité de venir en aide aux commerçants en sortant du soutien étatique. «Cette plateforme ne va pas sauver l'économie, mais c'est un bon début, estime le directeur de l'association Oscar Cherbuin. Elle encourage les habitants à consommer local et juste. Ce réflexe est très intéressant et l'on se doit de l'encourager. C'est dans la nécessité que ce concept a pris forme et il peut sans doute être amélioré, mais il doit surtout être prolongé dans le temps. Ce n'est qu'un premier pas qui prouve également que le numérique ne nous éloigne pas du local.»

La région se retrouve au régime sec

MÉTÉO

La sécheresse fait rage dans toute la Suisse depuis bientôt un mois. Le district ne fait pas exception.



Les champs du Pied du Jura montrent bien une situation de sécheresse avec une météo très estivale. S.Jotterand

Depuis le 13 mars, la Suisse n'a quasiment pas connu de précipitation. Certains lieux ont vu moins de 5 mm de pluie en un mois, a annoncé SRF Météo dans un communiqué dimanche dernier. Avec cette situation de sécheresse, le risque d'incendie de forêt est marqué.

De nombreuses localités en Suisse n'ont pas eu de pluie ou presque pas depuis la deuxième semaine de mars. En plus du

manque de précipitations, le soleil brille tous les jours dans un ciel presque sans nuages et élimine l'humidité du sol. D'autre part, les températures journalières supérieures à la moyenne continuent d'assécher le sol et, dans le nord, une forte brise y contribue.

Sans précipitations ces dernières semaines, le danger d'incendie de forêt est important. Afin d'éviter de surcharger les équipes d'intervention déjà fortement sollicitées pour faire face à la pandémie en cours, l'Etat de Vaud a ainsi décrété mercredi une interdiction de faire du feu en forêt jusqu'à nouvel avis. JDM

Beaux gestes à la pelle

ENTRAIDE

Des chocolats pour l'hôpital, des fleurs pour les citoyens, des aides ponctuelles et même des fondues: il s'en passe de belles dans le district!

Ne dit-on pas que c'est l'intention qui compte? C'est encore mieux quand il s'agit d'attentions et il n'en manque vraiment pas dans le district de Morges, si l'on en croit les témoignages qui parviennent à notre rédaction.

Les vigneron des Vins de Morges, en partenariat avec notre journal, font la surprise de déposer un carton de bouteilles aux participants de notre grand quiz du confinement et de belles initiatives voient le jour dans plusieurs villages.

Une opération originale est à signaler également du côté de Cottens, où l'exécutif a «servi» près de 200 fondues en allant déposer un cornet de la fromagerie du village devant la porte de chaque ménage. «Pour vous motiver à respecter les

consignes émises par le Conseil fédéral et vous encourager à rester solidaires, nous désirons vous apporter un peu de bonne humeur, tout en vous souhaitant de bonnes fêtes de Pâques!», a glissé la Municipalité sur un petit texte accompagnant la missive, preuve qu'on fait parfois les choses «moitié-moitié» mais très bien dans la future membre de Hautemorges, qui a ajouté la mention «Restez chez vous» évidemment.

À Morges aussi, l'Ensemble hospitalier de la Côte a révélé avoir reçu des «tonnes» de chocolat et de lapins à la veille du grand week-end, de quoi regonfler le



La Municipalité de Cottens a fait le tour du village pour distribuer des fondues.

moral des troupes. Dans la même veine, la Fondation de Beausobre et Jayet s'est réunie pour procéder à des aides d'urgence et ciblées en faveur des personnes âgées ou dans le besoin. C.Jot.

MORGES | VANDALISME



La cabine téléphonique reconvertie en bibliothèque de livres sur le site de Beausobre a été incendiée dans la nuit de mercredi à jeudi. «Nous sommes vraiment attristés et déçus d'assister à un tel acte, mais nous ne souhaitons pas le commenter davantage. C'est beaucoup d'énergie partie en fumée», relate Adrien Busch, âme de ces reconversions. «C'est la commune qui est propriétaire et qui peut déposer plainte, mais la Maison des associations, qui gère ces sites, s'y associera évidemment. Il n'y avait jamais eu de problème à ce jour.» JDM

Une PME du coin crée des respirateurs

PRÉVERENGES

Une PME a réorienté son travail pour produire des appareils respiratoires.

«Un ami m'a appelé pour me proposer de réaliser un respirateur. J'ai été très enthousiasmé par son idée et ai démarré bille en tête avec mon équipe», explique Cédric Pahud, directeur de BCD microtechnique SA, à Préverenges, spécialisé dans les instruments de mesure pour l'industrie, l'horlogerie et le médical.

Le projet Covidair a démarré le 10 mars. «Nous avons dix machines le 31 mars, présentables aux hôpitaux. Le travail consiste désormais à adapter le dispositif aux normes et aux besoins

spécifiques du Covid-19», explique l'ingénieur et entrepreneur. L'objectif est d'aider à respirer un patient conscient. «On va essayer de capter son rythme respiratoire et d'aller avec lui, pas contre lui», explique Cédric Pahud.

La PME de neuf personnes a développé la machine «de A à Z, avec l'aide de sous-traitants de la région pour les pièces», ajoute-t-il. L'appareil n'est pas encore en service dans les hôpitaux. Des tests sont en cours.

Son utilisation ne se fera peut-être pas en Suisse, où il ne devrait pas y avoir de pénurie de ce type. «Nous avons beaucoup de demandes à l'étranger, de différents continents. Les gens s'y intéressent. Dès le début, j'avais imaginé ce projet comme un back-up au cas où des machines viendraient à manquer», conclut Cédric Pahud. ATS